

Dans le calme de l'aube naissante, ils quittèrent leur ancien foyer, leurs pas résonnant dans les rues désertes alors qu'ils se lançaient dans l'inconnu. Main dans la main, ils avançaient vers un avenir incertain, mais avec la détermination farouche de se battre pour leur liberté, coûte que coûte.

## Chapitre 11

Dans la pénombre de la nuit, Coffi rentra chez lui après une longue journée de travail épuisante. Alors qu'il franchissait le seuil de sa maison, une étrange sensation lui saisit l'estomac, comme si quelque chose n'allait pas. Il se dirigea instinctivement vers la chambre à coucher, où Zita était censée l'attendre, mais il la trouva étrangement vide.

Un frisson d'appréhension parcourut l'échine de Coffi alors qu'il remarquait quelques indices subtils de préparation pour un départ. Des vêtements manquants dans l'armoire, une valise ouverte sur le lit, des signes qui ne trompaient pas. La réalisation frappa Coffi de plein fouet: Zita avait planifié leur fuite.

La colère gronda en lui, une rage brûlante qui menaçait de tout consumer sur son passage. Comment avait-il pu être aussi aveugle, aussi naïf? Il pensait qu'ils étaient heureux, qu'ils étaient unis, mais apparemment, Zita avait d'autres plans, d'autres ambitions qui ne le concernaient pas.

Coffi se mit à fouiller frénétiquement la maison, cherchant des indices, des réponses à ses questions tourmentées. Chaque recoin semblait cacher un secret, chaque ombre une trahison, et Coffi se sentait piégé dans un cauchemar dont il ne pouvait pas se réveiller.

Quand enfin la vérité éclata devant lui, dans toute sa brutalité et sa cruauté, Coffi sentit le sol se dérober sous ses pieds. Zita avait prévu de partir avec un autre homme, de le

quitter sans un mot d'explication, sans un regard en arrière. La douleur de la trahison lui transperça le cœur, lui laissant un vide béant dans l'âme.

Dévoré par la colère et la tristesse, Coffi se sentait dépassé par les émotions qui le submergeaient. Comment avait-il pu être si aveugle, si stupide? Il se maudit pour sa naïveté, pour sa confiance aveugle en une femme qui ne méritait pas son amour.

Mais même dans sa douleur, une lueur de détermination brûlait dans les yeux de Coffi. Il ne laisserait pas Zita et son amant s'en tirer si facilement. Il se lèverait, il se battrait, il les traquerait jusqu'au bout du monde s'il le fallait, mais il ne les laisserait pas s'échapper avec son bonheur, avec son honneur, avec son âme.

Dans l'obscurité étouffante de la nuit, Coffi se jura de retrouver Zita et Augustin, de les confronter à la vérité de leur trahison, et de trouver enfin la paix qu'il avait perdue depuis si longtemps.

Cependant, une part de lui ne pouvait s'empêcher de ressentir une profonde douleur, une blessure qui semblait impossible à guérir. Il se sentait trahi, abandonné, et cette blessure dans son cœur ne ferait que s'agrandir tant qu'il n'aurait pas trouvé le courage de la surmonter.

Alors, avec un mélange complexe d'émotions tourbillonnant dans son esprit, Coffi se mit au travail, préparant son plan

pour retrouver Zita et Augustin, et récupérer ce qu'il avait perdu.

La nuit s'étirait en une longue agonie pour Coffi, plongé dans un tourbillon d'émotions tumultueuses. Chaque battement de son cœur résonnait comme un rappel constant de la trahison qui avait déchiré son existence, et chaque pensée était empreinte d'une colère impuissante contre ceux qui l'avaient abandonné.

Pourtant, au milieu de la tourmente, une lueur d'espoir vacillait dans l'obscurité. Coffi savait qu'il ne pouvait pas rester immobile, se laisser submerger par le désespoir. Il devait agir, trouver un moyen de retrouver Zita et Augustin avant qu'il ne soit trop tard.

Ainsi, au petit matin, alors que les premières lueurs de l'aube perçaient l'horizon, Coffi se leva avec une détermination renouvelée. Il savait que la tâche qui l'attendait serait difficile, pleine de défis et d'obstacles, mais il refusait de reculer devant l'adversité.

Il commença par rassembler toutes les informations qu'il pouvait trouver sur les activités récentes de Zita et Augustin, cherchant des indices qui pourraient le conduire jusqu'à eux. Chaque détail, chaque petit indice était scruté avec une attention obsessionnelle, chaque piste explorée avec une détermination sans faille.

Pendant des heures, Coffi travailla sans relâche, fouillant les moindres recoins de la ville à la recherche de tout signe de

leur passage. Il interrogea des témoins, examina les enregistrements de sécurité, et suivit chaque piste avec une ténacité féroce, refusant de s'arrêter avant d'avoir trouvé ce qu'il cherchait.

Et finalement, après des heures d'efforts acharnés, Coffi trouva enfin un indice prometteur, une piste qui pourrait le mener jusqu'à Zita et Augustin. Son cœur battait la chamade d'excitation et d'appréhension alors qu'il se préparait à suivre cette nouvelle piste, déterminé à retrouver ceux qui avaient bouleversé sa vie.

Ainsi, avec une détermination farouche et un espoir fragile, Coffi se lança dans la poursuite de ceux qui avaient brisé son cœur, prêt à affronter tous les dangers pour retrouver ce qu'il avait perdu. Et dans le silence de l'aube naissante, il prit la première étape vers un avenir incertain, mais avec la conviction inébranlable qu'il trouverait la rédemption, quel qu'en soit le prix.

## Chapitre 12

Dans l'atmosphère étouffante de la nuit béninoise, Zita et Augustin étaient enlacés dans une étreinte passionnée, leur désir brûlant illuminant la chambre sombre de l'auberge "La Tropicale". Leurs souffles se mêlaient dans un ballet enivrant, tandis que leurs mains exploratrices découvraient chaque parcelle de peau, chaque courbe, dans un désir insatiable.

Zita, éprise d'un désir ardent, se laissa emporter par la sensation enivrante des lèvres d'Augustin sur les siennes, un frisson électrique parcourant tout son être. Ses doigts effleurèrent la peau brûlante de son amant, traçant des chemins de feu le long de son corps, suscitant des soupirs étouffés de plaisir.

Augustin, lui aussi consumé par le feu de la passion, répondit avec une intensité égale, ses mains explorant chaque centimètre de la silhouette de Zita avec une adoration dévorante. Leurs corps se fondirent dans une danse sensuelle, chaque mouvement orchestré par un désir brûlant et incontrôlable.

Dans un élan de passion débridée, Zita se pressa contre Augustin, cherchant la fusion totale de leurs êtres. Leurs peaux se rencontrèrent dans une étreinte passionnée, leurs soupirs de plaisir emplissant la pièce de leur symphonie érotique.